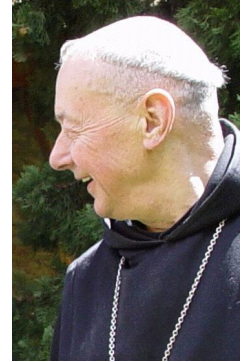


Dom Gérard, un homme de lumière

TOUTS ceux qui ont eu l'occasion de rencontrer Dom Gérard furent séduits par sa personnalité lumineuse où dominait la bienveillance et la joie. Une grande bienveillance envers les personnes, sans exception, et une joie souveraine qui ne peut venir que de Dieu. Ajoutons une liberté d'âme merveilleuse comme un don du Ciel.

C'est ce qui m'avait d'ailleurs frappé dès mon arrivée à Bédoin dans l'été 1977. Franchissant le portail d'entrée du petit prieuré, je le revois encore les bras ouverts pour m'accueillir. J'ai eu le pressentiment très vif d'être en présence d'un homme exceptionnel, sans artifice, sans vanité, un homme de lumière et de liberté intérieure.



Oui, Dom Gérard se savait l'héritier d'une grande tradition monastique, source de civilisation. Les points d'appui de son univers sont des colonnes inébranlables et, à travers la Règle de Saint Benoît et son amour de la sainte liturgie, on comprenait qu'une sagesse antique, une grande philosophie et la splendeur de la vérité habitaient cette intelligence. La foi pour lui était une certitude aussi absolue que la vision.

Pas de médiocrité, ni envers lui-même, ni envers les autres : il ne le supportait pas. Des exigences de rigueur, de perfection, d'absolu. Des exigences d'artiste également. Car tous ceux qui l'ont connu savent qu'il était artiste par tempérament, mais un artiste de grande classe, un véritable créateur d'événement, qui joue avec le monde, l'univers, les hommes et la matière, selon les dons de Dieu, sa providence et sa grâce. Comme André Charlier, son maître, il voulait "créer des conditions telles que l'âme puisse s'épanouir".

Son œuvre, comme un monument sous nos yeux, atteste la force de ses intuitions et de son génie créateur. Notre monastère s'élève dans le ciel de Provence avec son église abbatiale d'une grande noblesse architecturale, où la pureté et la simplicité des lignes la rendent digne des églises cisterciennes. Et chaque matin, à travers la lumière des vitraux, les reflets du soleil viennent comme illuminer ce monument de prières et lui donner toute sa signification. Cette symphonie de lumière sur les marbres du sanctuaire autour de l'autel, cet arc-en-ciel à l'heure du saint sacrifice de la messe, c'est Dom Gérard, artiste, qui l'a voulu.

Cet homme de désir (*desiderio desideravi*) énergique, absolu, se heurtait parfois aux lenteurs de ce monde, à sa pesanteur ou à la paresse des hommes. Volontiers, alors, il bousculait le temps et les situations, et surtout il franchissait les obstacles avec courage, pressant les événements, créant le miracle afin de hâter, si possible, le triomphe du Royaume des cieux dans les âmes.

On lui a reproché certaines paroles, certains gestes prophétiques, mais c'était oublier "que nous étions en état de guerre et de légitime défense" ; c'était oublier qu'il y a des vérités essentielles dont tout baptisé a la garde nécessaire ; c'était oublier surtout qu'il y a des situations où "le croyant doit se faire guerrier, obligatoirement, et que c'est la première charité".

Dom Gérard aimait le Christ et l'Église, insensés tous ceux qui en doutent. Il aimait les âmes et la France, toute sa vie le prouve. Il a tout fait pour reconstruire la chrétienté et réconcilier, si possible, les hommes entre eux. Hélas ! en 1988, il a fait l'expérience de l'échec et de la souffrance. Dans la tempête qui secouait l'Église, il aurait voulu éviter le naufrage de tant de frères et amis. Mais "quand il y a une éclipse, tout le monde est à l'ombre". Même les sommets des montagnes se retrouvent dans l'ombre.

Pourtant, Dom Gérard supportait mal d'être à l'ombre. S'il se cachait parfois, c'était dans la lumière. *"Pax in lumine"*, ce fut son choix et son programme pour ses fils dans le cloître. Il voulait les établir stables, inébranlables au service de la Sainte Église, dans la paix et la lumière, au-dessus, au-delà des événements et des controverses où se heurtaient les gens du siècle. *"La lumière est miséricordieuse, la lumière ne condamne pas, elle éclaire, elle transforme..."* *"Toute la vie chrétienne consiste à transformer la lumière en amour."*

Personnellement, depuis trente ans et plus, je reste ébloui du chant virginal qui s'élevait de cette âme. Témoin de l'aventure de Bédoin et de la fondation du Barroux, je garde en mon cœur comme la pureté d'un chant mystique qu'il est très rare d'entendre. Et là, je rattache volontiers le Père Gérard à la grande école mystique des anciens moines avec Saint Grégoire de Nysse, Saint Augustin qu'il aimait tant, Saint Bernard et sa théologie de l'image.

Dom Gérard était un contemplatif super actif. Il appartenait beaucoup plus à ceux qui adhèrent qu'à ceux qui analysent. Comme Saint Bernard, il voulait saisir dans la charité le Christ crucifié, ressuscité, glorifié. Pour lui *"la vie intérieure, c'est le Christ, l'homme Dieu, et c'est tout. Il ne faut chercher rien d'autre, le Christ, c'est Dieu manifesté."*

Si Dom Gérard était connu comme le chancre de la chrétienté, le poète de la grâce et de la liturgie, le théologien de la lumière, il restera, pour chacun de ses fils dans le cloître, un père rempli de tendresse et de bienveillance, un père affectueux qui nous enseignait en paroles et en actes l'esprit d'enfance, l'Évangile, l'abandon, la confiance en Dieu.

Sa grâce particulière, ce fut peut-être cette joie souveraine, cette transparence, cette capacité d'émerveillement devant le réel, les œuvres de Dieu et la création. Savoir s'oublier dans l'admiration est un don de Dieu assez rare.

"Si vous voulez être heureux, nous disait-il, il faut intérioriser votre joie et c'est le secret de toute une vie." Intérioriser sa joie... voilà non seulement un conseil de vie spirituelle qu'il donnait volontiers, mais une véritable confiance, et une confiance essentielle pour tous ceux qui désirent le connaître. Sans le vouloir, il se livre à nous... *"intérioriser sa joie"*. Mais, je vous le demande, que reste-t il en effet du printemps de sa jeunesse si ce n'est cette joie si pure, si limpide, comme un don de Dieu en son âme. Un don de Dieu et de la Vierge Immaculée. *"Per te Virgo"*.

Non, je ne pense pas me tromper en disant que la Vierge Marie était cette source profonde de la joie de son cœur, et peut-être le secret de cette vie si féconde. *"Per te Virgo"* sa devise abbatiale illumine toute sa vie comme l'étoile du matin dans un ciel ensoleillé d'or. Oui, nous confiait-il *"c'est un grand sanctuaire que le Cœur Immaculé de Marie"*.

Dieu vient de rappeler à lui l'âme de Dom Gérard. Vous, nos amis et les amis de Dom Gérard, écoutez bien. Dieu créateur des mondes nous aime autant aujourd'hui qu'au premier matin de la création. Dieu créa les corps et les âmes pour sa gloire éternelle.

L'âme humaine, lorsqu'elle quitte le corps, tel un soleil éblouissant, illumine en partant les jardins des hommes. L'âme de Dom Gérard ne cesse de nous éblouir.

Oui, à l'heure où Dieu vient de rappeler à lui l'âme de Dom Gérard, prions pour lui, prions également avec lui pour tant de grâces reçues et tant de grâces à recevoir encore, si nous voulons vraiment comme lui établir le règne du Christ Dieu sur cette terre.